

# Une résurrection

Autrefois, un pauvre arbre, au coin d'une prairie,  
M'avait toujours frappé les yeux  
Par son dénudé soucieux  
Et par l'air écrasé de sa sommeillerie.

Or, après bien des ans, ce soir, je le retrouve.  
Et, c'est un ébahissement  
Tout mêlé d'attendrissement.  
Comme un trouble ravi qu'à son aspect j'éprouve.

Car, maintenant, pour l'œil, le serpent de la sève  
Qui tette les rameaux, les étouffe et s'y tord,  
Le gui, lui rend la vie en aggravant sa mort !

Et l'arbre repommé, débrouillassé d'ennuis,  
Gaillardement vert jaune, orgueilleux se relève,  
Semblant tout revêtu d'un feuillage de buis.

Maurice Rollinat (1846–1903)